

<b>Zeitschrift:</b>	Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
<b>Herausgeber:</b>	École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
<b>Band:</b>	27 (1970)
<b>Heft:</b>	1
<b>Rubrik:</b>	7e Congrès du groupement latin de médecine du sport : 10-14 septembre 1969

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# 7e Congrès du Groupement latin de médecine du sport

10 - 14 septembre 1969

Le 7e Congrès du Groupement latin, après des étapes à Naples, à Paris, à Evian, à Barcelone, à Lisbonne et à Rome, s'est tenu à Lausanne, du 10 au 14 septembre 1969.

La Suisse, par le canton de Vaud et la ville de Lausanne, a bien mérité son renom de nation accueillante, et les congressistes ont été émerveillés par la beauté des pays visités, la magnificence du temps et surtout l'accueil de nos hôtes. Le Dr Krieg peut être remercié pour les efforts qu'il a déployés pour nous offrir un séjour aussi agréable, et ses assistants, parmi lesquels nous avons eu la grande joie de saluer la souveraine Madame Krieg, ont droit aussi à nos chaleureuses félicitations.

De nombreuses délégations représentaient les divers pays du Groupement latin: belge (14 délégués), française (20), suisse (8), espagnole (4), portugaise (2), italienne (6), grecque (1), roumaine (4). Seul le Luxembourg n'avait pas de représentants.

Dans l'assistance, on notait la présence du professeur Chailley-Bert, président d'honneur de la FIMS, du professeur La Cava, président de la FIMS, du Dr Jacquot, représentant le professeur Dubuis, doyen de la Faculté de médecine de Lausanne, du professeur Silvij, président sortant du Groupement latin, des vice-présidents des délégations du Groupement, et du Dr Paul Martin (les anciens ont gardé le souvenir de ses succès en demi-fond d'athlétisme).

La séance inaugurale du jeudi 11 septembre était placée sous la présidence de M. le conseiller d'Etat Schumacher, président du Conseil d'Etat du canton de Vaud. Le Dr Rivier, de Genève, président du comité d'organisation, inaugure le congrès en souhaitant la bienvenue aux congressistes, et en saluant les personnalités présentes. Le président du Conseil d'Etat, M. Schumacher, est heureux d'accueillir les membres du Groupement latin dans son beau pays du canton de Vaud.

Le professeur La Cava apporte le salut de la FIMS, développe les rapports Médecine et Olympisme et annonce qu'à Londres, la FIMS accueillera dans son bureau un délégué du Groupement latin.

Le président sortant, le professeur Silvij (Italie) est heureux d'avoir présidé le Groupement latin depuis juin 1967. Il se réjouit de n'avoir compté autour de lui que des amis dévoués, et il formule des vœux de prospérité pour l'avenir du groupement.

La partie scientifique de notre séance inaugurale était dévouée à M. Michel Bouet, de la Faculté des lettres et sciences humaines de Rennes. Il fallait un sujet qui ne fût pas trop aride pour les nombreuses dames qui avaient accompagné leurs époux au congrès. Le conférencier, orfèvre en la matière puisqu'il est un fervent adepte du vol à voile, fit un magistral exposé sur la signification du sport. Après avoir salué la mémoire du baron de Coubertin, qui vécut longtemps à Lausanne, M. Bouet étudie les caractères propres à l'activité sportive: actualisation corporelle, affirmation du mouvement vécu, affrontement de l'obstacle, recherche de la performance, confrontation compétitive, ce qui amène à un besoin de dépense d'énergie, à la création du mouvement avec l'affirmation de soi, et les tendances opposées.

M. Bouet étudie ensuite le contexte social du sport au cours des âges. Il donne de remarquables aperçus sur l'Antiquité, le Moyen Age, la Renaissance, la naissance du sport moderne en Angleterre, l'urbanisation, la démocratisation, l'apparition du pari, des compétitions, du record.

Dans la vie moderne, les loisirs plus grands, la recherche d'une compensation au travail assis, au niveau de vie plus élevé, les transports plus faciles, la montée des jeunes, la prolongation de la vitalité des moins jeunes, la vie de démocratie, le culte du rendement, la mentalité concurrentielle, les mouvements nationalistes, culturels, toutes ces causes favorisent le développement du sport. Le sport est une réalité sociale, depuis l'école, le sport corporatif; il a pour beaucoup une fonction spectacle, et a des applications dans le domaine politique. Il joue un rôle socio-économique.

Il y a encore la recherche de l'expérience vécue avec un retentissement subjectif dans les sports de combat, d'équipes, où la balle est un symbole, ou individuels, les sports gymniques, de pleine nature (avec la notion d'aventure, de goût du risque), les sports mécaniques.

Le conférencier insiste alors sur la portée humaine du sport, par la culture sportive. Le sport s'inspire de la culture, mais il est lui aussi une partie intégrante de la culture de son époque. Il faut se méfier des excès: de sacrifier aux championnats, aux records, aux tricheries (doping, manque de fair-play), de ne faire du sport qu'en spectateur (sport par délégation), de n'y voir qu'une détente (si l'on oublie l'effort, ce n'est plus du sport). Il y a beaucoup à faire dans ce domaine immense qu'apporte la culture sportive, bien en retard actuellement sur le sport lui-même.

Les dimensions de la culture sportive doivent être hygiéniques, créatrices, artistiques, elles ont leur place dans l'actualisation, les relations avec autrui. Elles peuvent être métaphysiques avec la perspective du dépassement de soi.

Cette conférence d'une très haute valeur morale, instructive, littéraire, faite sur un ton de confidence entre l'orateur et l'auditoire, a été très appréciée et le Dr Rivier fut très heureux de féliciter le professeur Bouet. La première partie du congrès, présidée par le professeur Venerando, était consacrée à l'alimentation et le sport, avec la présentation de deux rapports, le premier, du Dr Creff, de Paris, sur l'équilibre nutritionnel de l'athlète. Le conférencier connaît son sujet, il le développe avec aisance, jongle avec les chiffres, les calories, expose des idées générales, entre dans les plus petits détails pratiques. Il étudie les rations de haute compétition, les rations d'entraînement, de veille de compétition, de récupération.

Le deuxième rapport est celui du Dr Topi, de Rome, qui complète le rapport du Dr Creff, en étudiant particulièrement la dépense énergétique lors des différentes activités sportives. Le conférencier souligne les différences qui résultent de la diversité des efforts.

Les sous-rapporteurs apportent ensuite des précisions sur certains cas particuliers:

1. Sur l'aspect du métabolisme de l'iode chez le sportif avec les variations de la thyroxine, avec l'entraînement plus que par l'effort lui-même, par le Dr de Nayer, de Louvain.
2. Sur la pompe à sodium et récupération, où le Dr Creff insiste sur la fuite du sodium accompagnée d'une fuite de l'eau.
3. Sur la nécessité de l'apport calcique dans l'alimentation de l'athlète, par Mme Popovici et M. Georgescu, de Bucarest.
4. Sur les lipides et l'effort musculaire, par le Dr Jouin (France), et l'étude de leurs variations par le lipodigramme.
5. Sur l'intérêt d'un apport d'eau et de magnésium avant l'effort, par le Dr Deberre (France).

6. Sur les problèmes alimentaires de la sportive, par le Dr Canu (France), au cours de la puberté, de l'activité génitale (cycle menstruel, de la grossesse, de la ménopause).

Une table ronde, très bien dirigée par le professeur Perret, de Lausanne, où chaque conférencier défend ses idées, permet la mise au point de certains détails, avec des interventions du professeur Chailley-Bert (France), du Dr de Nayer (Belgique), du Dr Paul Martin (Suisse), avec l'étude des performances sur les végétariens.

La discussion est suivie avec un grand intérêt par une salle très attentive. Une excursion sur la route des vins, au milieu des superbes vignobles vaudois, avec une halte dans une cave et la dégustation d'excellents vins, clôturera cette première journée bien remplie.

Le vendredi 12 était consacré aux traumatismes du cou de pied, tandis que les dames partaient pour l'excursion au pays de Gruyère et un dîner champêtre chez Nestlé. Attirés par la beauté de l'excursion, de nombreux congressistes, et non des moindres, accompagnaient ces dames.

Les deux séances sur les traumatismes du cou de pied ont été présidées par le professeur La Cava (Rome). En abordant le sujet à l'envers, le professeur Cabot (Barcelone) se fait l'avocat du diable en présentant une introduction à la pathologie traumatique du cou de pied et ses dangereuses séquelles.

Le conférencier, avec des diapositives excellentes, fait d'abord un exposé anatomique remarquable de précision qui explique les accidents de cette région: entorses plus ou moins négligées, luxations, accidents de la queue de l'astragale, fractures plus ou moins bien soignées. Pour préserver le blessé de ces suites dramatiques, le professeur Cabot demande aux autres rapporteurs ce qu'il faut faire en pareil cas. C'est d'abord le professeur Figueras, de Barcelone, qui répond par un rapport très documenté sur la prévention des traumatismes du cou de pied, notamment dans le ski. Après un rappel anatomique et des statistiques sur les lésions osseuses, ostéo-ligamentaires, tendineuses, le Dr Figueras apporte d'intéressantes précisions sur la prévention de ces accidents: le choix des chaussures notamment, l'état de la neige, la pente du terrain, le climat.

Les docteurs Stravache, Iliescu et Petrut, de Bucarest, présentent un excellent rapport sur le traitement non opératoire et opératoire des affections traumatiques de la cheville chez les sportifs, pathologie et traitement des entorses bénignes, entorses graves, diastasis tibiopéroniers, fractures unimalléolaires (le plus souvent externe), avec subluxation ou diastasis, bi-malléolaires avec quelquefois déplacement postéro-externe en trimalléolaires, traitement par botte plâtrée, ostéosynthèse et luxations de l'articulation tibiotarsienne, fractures de l'astragale, accidents secondaires dus à des microtraumatismes (arthrose de la cheville), affections du tendon d'Achille, péritendinites et tendinites, ostéochondrite astragalienne, ossifications hétérotopiques, cellulites, thrombophlébites. Les auteurs terminent en insistant sur l'importance de la prévention de ces accidents: technique perfectionnée, équipement parfait, entraînement judicieux, surveillance médicale, éducation au fair-play.

Le dernier rapport sur le traitement opératoire des traumatismes du cou de pied est l'œuvre des chirurgiens suisses Jeannet et Babaintz, de Lausanne.

Le Dr Jeannet explique le traitement des séquelles de déchirure grave du ligament latéral externe, la pseudoarthrose de la pointe de la malléole externe, de la luxation antérieure des tendons péroniers, du diastasis tibiopéronier persistant, des souris articulaires. Mais il est bien entendu que ces techniques de chirurgie opératoire doivent toujours céder le pas à la ré-

paration primaire plus facile des lésions initiales, à condition qu'elles soient reconnues le plus tôt possible. C'est l'avis du Dr Babaintz (Suisse), qui insiste sur la précocité du diagnostic par l'anamnèse, l'examen clinique, l'examen radiologique. La méconnaissance des lésions en aggrave notablement le pronostic éloigné, tant par les troubles consécutifs, que par les difficultés de la chirurgie réparatrice secondaire.

Une table ronde présidée par le professeur H. O. Buff, de Zurich, permet un fructueux échange de vues et montre l'importance pratique du traitement des accidents du cou de pied.

Le professeur Buff souligne la complexité de ces accidents et dirige d'abord la discussion sur le traitement des entorses dites bénignes. Interventions:

1. du Dr P. Martin (Lausanne), sur l'importance de la radiographie et de l'empreinte statique. Traitement par bandages, injections d'extraits placentaires, traitement orthopédique correct;
2. du professeur Silvij (Italie), sur le respect de la nature qui doit servir de directive pour tout médecin;
3. du Dr Allemandou (France), sur l'utilisation des corticoïdes par voie transcutanée, la rééducation active;
4. de M. Juillerat, sur la contention;
5. du Dr Cornet (Belgique), sur l'ionisation;
6. du Dr Scholder (Suisse), sur les injections intra-articulaires dans les lésions bénignes;
7. du professeur La Cava, sur des notions de psychopathologie;
8. du professeur Cabot, enfin, sur le traitement par bandages et injections intra-articulaires.

Au sujet des injections de médicaments anti-inflammatoires, interviennent MM. Martin (Suisse), Silvij (Italie) et Gianolli (Suisse).

Quant aux distorsions graves, l'intervention chirurgicale est préférable aux plâtres, d'après le professeur Buff, et c'est aussi l'avis des participants à la discussion.

Les subluxations récidivantes doivent être opérées, elles aussi (docteurs Buff et Figueras). Pour les séquelles des fractures graves, le pronostic de reprise de la compétition est variable.

Et la séance se termine par la présentation de diapositives sur les transformations de tissus par les microtraumatismes (Dr Stravache, Roumanie).

La séance de l'après-midi est présidée par le Dr Legros (Belgique), pour les communications individuelles:

Le Dr Allemandou (France) présente une enquête sur les traumatismes du cou de pied dans la Fédération de Rugby, et donne des chiffres précis sur le nombre et la gravité de ces accidents. Le Dr Deroanne (Liège) parle de la mémorisation autonome des activités ventilatoires et de la fréquence cardiaque lors d'exercices sportifs. Après avoir montré la simplicité de l'appareillage utilisé pour l'enregistrement magnétique, il prouve que cette méthode est intéressante pour déceler les premiers signes de fatigue chez un athlète.

Le Dr Deroanne expose encore la communication suivante: «Etude comparative des méthodes de prédition de la consommation maximum d'oxygène».

Comparaison de la fréquence cardiaque et de consommation submaximum par les méthodes de von Dobbeln, Margariva, Astrand et Maritz. Le Dr Pirnay, en son nom et au nom des docteurs Petit et Deroanne, parle de la performance sportive et de l'hyperthermie corporelle, spécialement en climat chaud: 46° centigrades en milieu sec, 35° centigrades en milieu humide. Une hyperthermie s'élève réduit les possibilités physiques.

Le Dr Legros clôt cette très intéressante séance en regrettant que le beau temps n'ait réuni que trop peu d'auditeurs.

La soirée réunit les congressistes et les touristes du matin dans un voyage en bateau, sur le lac Léman, qui les conduisit jusqu'au merveilleux château de Chillon. Après la visite de ce château plein de souvenirs historiques, dont le plus célèbre a été immortalisé par lord Byron, une réception magnifique de l'Etat de Vaud et de la ville de Lausanne enchantera l'assistance. Le retour en bateau permit aux plus jeunes de chanter le répertoire classique des chansons d'étudiants.

Le samedi 13 était consacré à la cardiologie.

La séance, sous la présidence du professeur Chailley-Bert, étudiait les aspects pseudopathologiques réalisés par le cœur du sportif. La présence de nombreux cardiologues sportifs européens laissait prévoir une séance de grande classe, et elle l'a prouvé.

C'est d'abord le professeur Plas, de Paris, qui développe les particularités du cœur sportif, qui, par des modifications importantes de l'appareil cardio-vasculaire, provoque une hypertrophie musculaire du cœur, de la bradycardie, et des variations de l'ECG normal, qui peuvent déceler des troubles de repolarisation et d'excitabilité et de conduction.

Le professeur Venerando énumère les troubles de l'excitabilité et de la conduction, recherchée par l'examen clinique et les tests complémentaires, en insistant sur les modalités spéciales du cœur sportif, et ses aspects pseudo-pathologiques. Des notions classiques doivent être modifiées: il n'y a pas autant de bradycardies chez les sportifs qu'on ne le croit. Les bradycardies sinusales, puis les troubles de conduction (vitesse, blocs et leurs différents degrés, conduction intramusculaire, extrasystoles) sont étudiées et illustrées par de nombreuses diapositives. Le rapport très documenté est vivement applaudi.

Quant aux troubles de la repolarisation, ils sont exposés par le Dr Dos Santos Ferreira (Portugal), avec d'excellentes illustrations.

A la table ronde, présidée par le professeur Plas, le Dr Didisheim, de Genève, étudie les effets de l'entraînement et du vieillissement sur les potentiels électriques de l'ECG.

Le Dr Meyer (Strasbourg) parle à propos du cœur d'un champion cycliste.

Le Dr Voiculescu (Bucarest) montre les aspects de la dynamique du cœur et de l'ECG au repos et après l'effort physique de l'athlète.

Les docteurs Bottin et Petit, de Liège, présentent une étude sur le comportement cardio-respiratoire pendant le pédalage à une et deux jambes.

Les docteurs Merlen et Niquet (Lille) apportent de très intéressants documents sur les ECG pratiqués au cours du dernier Tour de France.

Le professeur Plas fait la synthèse de ces communications en soulignant le rôle du médecin sportif devant les altérations présentées par les sportifs.

Le Dr Rosca (Roumanie) donne des précisions sur la surveillance cardiaque dans son pays.

Après les interventions du professeur Niquet (France) et du Dr Voiculescu (Roumanie), le professeur Plas conclut en constatant que les altérations chez les sportifs excitent l'action médicale sur les troubles mineurs (épreuves du potassium, du gynergène) et sur le rôle

du système nerveux. Quant à la cause de troubles majeurs, on a pensé à une insuffisance coronarienne possible (la clinique s'y oppose), ou à une conception métabolique.

Le professeur Cabot insiste sur l'immense intérêt de cette séance, et serait heureux que l'on donne aux congressistes des conclusions pratiques dans une prochaine revue. Le professeur Plas annonce que la FIMS éditera un précis de cardiologie, à l'usage des médecins sportifs.

La réunion du bureau a lieu sous la présidence du professeur Silvij (Italie), qui termine son mandat, et remercie ses confrères de leur collaboration. Il rappelle la mémoire des docteurs Collet, vice-président français, et Oustric (France), deux grands amis disparus depuis le congrès de Rome.

A l'assemblée générale, le nouveau président Krieg (Suisse) fait approuver le nouveau bureau:

Président: Dr Krieg (Suisse); premier vice-président: Dr Legros (Belgique); vice-présidents: Dr Cabot (Espagne), Berloga (Roumanie), Rego (Portugal), Niquet (France), Paparescos (Portugal), Silvij (Italie), Leiger (Suisse); siège vacant: Luxembourg; secrétaire général: Dr Delezenne (France); trésorier: Dr Geiger (Suisse).

Des cartes ont été créées avec cotisations individuelles de 20 fr. suisses pour 2 ans, et de 150 fr. suisses pour chaque société nationale.

Il est rappelé qu'un numéro spécial de chaque revue nationale doit être consacré au Groupement latin.

Quant aux candidatures pour le prochain congrès, qui aura lieu fin mai début juin 1971, le Grouvement, après avoir écarté la candidature de la Sardaigne, de la Roumanie qui ne désire d'ailleurs pas l'organisation pour 1971, d'une proposition d'un congrès en bateau sur le Rhin, de Bâle à Rotterdam, après avoir reçu la candidature et un engagement moral vis-à-vis de la Belgique, pris à Rome, se prononce sur la question suivante: «Etes-vous d'accord pour la Belgique?»

Cette proposition est adoptée à l'unanimité, moins trois abstentions.

Le Groupement latin, très touché de l'offre hellénique, remercie vivement le Dr Alazarkis, représentant le président Paparescos.

Le bureau se réunira au printemps prochain pour établir le programme scientifique.

Une mise au point est faite pour les recueils de bibliographie médico-sportive dans chaque pays.

Après les remerciements du professeur Venerando, président de la Société de médecine du sport italienne, et du professeur La Cava, président de la FIMS, qui n'a cessé pendant le congrès de témoigner son amitié aux membres du Groupement latin, la séance est levée sur un congrès qui fut une réussite, et dont la partie scientifique a été particulièrement importante.

Le soir, dans les salons du Lausanne Palace, un banquet réunit les congressistes, où chacun se réjouit du séjour passé chez nos amis suisses. Des discours furent prononcés par chaque président de délégation, et par le président d'honneur Chailley-Bert, qui, avec beaucoup de sensibilité, remercia M. et Mme Krieg pour leur aimable accueil. Et l'on se sépara jusqu'en mai 1971.

Adieu Lausanne, et vive Liège!

Le secrétaire général  
Dr Louis Delezenne